**Hommage au grand Serge – Transcription**

**Voix off**  
« L'Eau à la bouche », la première musique que Serge Gainsbourg a composée pour un film. Nous sommes en 1959, l'homme à la tête de chou a débuté sa carrière de chanteur un an auparavant avec « Le poinçonneur des Lilas » qui n'a obtenu qu'un succès d'estime. Parallèlement à l'écriture de ses chansons, Gainsbourg poursuit une longue carrière de compositeur de musique de film, il en signera une cinquantaine au total. Mais la musique ne lui suffit pas : le poète se veut aussi acteur, il tournera une quarantaine de films, essentiellement des navets, acceptés pour des raisons alimentaires. On le verra même dans d'improbables péplums italiens.  
**Serge Gainsbourg**  
J'étais mieux payé sur ces films, j'avais un meilleur standing sur le tournage qu'actuellement. J'avais une voiture américaine, un chauffeur, un appartement somptueux à la Torre de Madrid. C'était la belle vie.  
**Voix off**  
C'est au cours d'un de ces tournages, celui de « Slogan », qu'il rencontre Jane Birkin. Gainsbourg se montre d'abord odieux, puis tombe amoureux de la belle Anglaise. Il a la quarantaine, il commence à bien gagner sa vie, mais ne parvient pas à s'épanouir dans la chanson qu'il estime un art mineur.  
**Serge Gainsbourg**  
J'ai quand même quarante-quatre ans et je peux pas finir ma vie dans la chanson.   
**Le journaliste**  
Pourquoi ?  
**Serge Gainsbourg**  
Moi, j'estimerais que j'ai raté ma vie.   
**Le journaliste**  
Vous trouvez que c'est mineur ?  
**Serge Gainsbourg**  
Oui, c'est un art mineur.  
**Voix off**  
Gainsbourg se lance dans la réalisation. Il fait tourner Jane Birkin dans « Je t'aime, moi non plus », un film sulfureux à tendance érotique. C'est un échec commercial. Suit « Équateur » et « Charlotte forever », un nouveau film provocateur flirtant avec l'inceste.   
[Extrait du film :  
**Serge Gainsbourg**   
Tu as perdu ta pantoufle de vair ?  
**Charlotte Gainsbourg**  
Ouais, et toi ma considération.]  
**Voix off**  
Aucun de ses films ne rencontrera le succès et, du cinéma de Gainsbourg, on ne retiendra souvent que ses chansons, que ce soit le « Sea, sex and sun » des « Bronzés » ou le « Requiem pour un con » du « Pacha », un film où il apparaît aux côtés de Jean Gabin. Toute sa vie, Serge Gainsbourg aura cherché à laisser une trace autre que ses chansons, que ce soit dans la peinture, la comédie ou la réalisation. Mais même s'il dénigrait son œuvre musicale, c'est bien celle-là qui lui a survécu.